



# RHÔNE ET SAÔNE AU CŒUR DU TERRITOIRE

PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ DANS LA MÉTROPOLE DE LYON

[www.grandlyon.com](http://www.grandlyon.com)

**GRANDLYON**  
la métropole

# LE RHÔNE ET LA SAÔNE SUR LE TERRITOIRE DE LA MÉTROPOLE DE LYON



## LE RHÔNE (1), UN FLEUVE

**Source** : glacier de la Furka, Mont Saint-Gothard (Alpes suisses).

**Longueur** : 812 km dont 522 km en France.

**Débit Moyen** : 1032 m<sup>3</sup>/s à Lyon (après la Confluence).

**Sédiments** : limons, sables et galet.

**Affluents majeurs sur le Grand Lyon** : Saône, Yzeron, Garon et Gier.

**Régime** : de la source jusqu'à Lyon, le régime est marqué par de basses eaux d'hiver et des crues de printemps et d'été dues à la fonte des neiges et des glaces. Après le confluent et les apports de la Saône, le Rhône a alors un régime équilibré marqué par un léger maximum à la fin de l'hiver.

**Hydroélectricité** : 21 barrages du Léman à la Méditerranée. Sur le territoire de l'agglomération se trouvent les centrales de Cusset et de Pierre-Bénite. Depuis 2013, le barrage de Jons est équipé par EDF d'une passe à poisson pour permettre leur circulation.

**Nucléaire** : 7 centrales.



## LA SAÔNE (2), UNE RIVIÈRE

**Source** : Viomenil Monts Faucilles, Massif des Vosges (France).

**Longueur** : 480 km.

**Débit Moyen** : 475 m<sup>3</sup>/s à Lyon.

**Sédiments** : limons et sables.

**Affluents majeurs sur le Grand Lyon** : Les Échets, Rochecardon.

**Régime** : rivière de plaine, venue des régions recevant des pluies océaniques, la Saône a un régime exactement inverse de celui du Rhône arrivant à Lyon : hautes eaux d'automne et d'hiver, maigres d'été.

**Hydroélectricité** : 1 microcentrale à hauteur du barrage de Couzon-au-Mont-d'Or.

**Nucléaire** : aucune installation.



# DES ZONES NATURELLES FRAGILES

**Dans l'agglomération, des ripisylves (espace naturel ou végétal au bord du fleuve) ont été préservées, y compris au cœur de la ville. Ces milieux, riches d'une flore et d'une faune remarquables sont fragiles et doivent faire l'objet d'une fréquentation douce, respectueuse de l'environnement. Ils jouent un rôle important dans les continuités écologiques et permettent à certaines espèces de suivre le fleuve même en milieu urbain.**

Parmi ces milieux, vous pouvez découvrir :

**Le Brétillod** entre le pont Winston Churchill et le pont De Lattre de Tassigny.

**Le chemin nature des rives de Saône** entre l'île Barbe et le quai Gillet.

**Des parcs urbains** (Gerland, berges, Feyssine...).

**Des parcs périurbains** (Grand Parc, îles et îlônes).



## LE CHEMIN NATURE DES RIVES DE SAÔNE

Le projet Rives de Saône, lancé par le Grand Lyon, vise à valoriser et préserver les richesses naturelles et le patrimoine de la Saône, tout en rapprochant les citoyens des rives grâce à des espaces propices à la flânerie, aux loisirs, à la détente et à la culture.

Fil conducteur du projet, une promenade continue reliant le nord de l'agglomération à la Confluence, le long de la Saône.





## LE SAVIEZ-VOUS ?

**La ripisylve** est une formation végétale, souvent boisée, qui affleure les cours d'eau ou rivières. Elle s'étale sur 2 à 30 m de large le long du cours d'eau et est plus ou moins inondable. Le rôle de la ripisylve est de maintenir l'intégrité des berges qui, sans la présence de nombreuses racines, s'éroderaient. Elle assure aussi la dépollution de certains polluants tels les phosphates ou nitrates, grâce au système racinaire et aux bactéries. Les essences végétales que nous pouvons trouver dans la ripisylve sont très variées. On distingue trois strates : arbustive, arborée, et herbacée.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Le Brétillod** : Mot typiquement lyonnais, le Brétillod désigne ce milieu humide formé de petites îles avançant sur le Rhône. Progressivement constitué par les crues qui transforment le lit du fleuve, c'est un écosystème encore sauvage et d'une grande qualité naturelle.

# UNE ZONE PISCICOLE PARTICULIÈRE

En Europe, on distingue quatre zones piscicoles étroitement liées aux paramètres physiques de la rivière : zone à truite ; zone à ombre ; zone à barbeau ; zone à brème. Le Rhône et la Saône à Lyon font partie de la zone à brème avec des spécificités liées à la profondeur du chenal navigable et à la présence de quai bétonné. Dans le Rhône au-dessus de la Confluence, on retrouve fréquemment quelques espèces d'eau plus froide et vive : vairon, vandoise, spirilin, hotu correspondant à la zone à barbeau.



## CARACTÉRISTIQUES DE LA ZONE

**Température maximum** : entre 18° à 24°C.

**Pente** : faible.

**Courant** : lent.

**Profondeur** : + de 10 m

**Peuplement** : très diversifié, avec des espèces peu sensibles.

**Ripisylve** : rare.

**Végétation aquatique** : luxuriante sur les bords.



## SPÉCIFICITÉS URBAINES

Le Rhône et la Saône sont des voies navigables et possèdent donc un chenal permettant le passage des péniches et autres embarcations. La berge est aménagée pour répondre aux exigences urbaines : voie cyclable, piétonne ou carrossable.

La végétation des berges est limitée, le niveau de l'eau est régulé. Les aménagements réalisés par le Grand Lyon tentent de réduire les impacts sur le milieu aquatique : voie verte, re-naturalisation des berges etc...

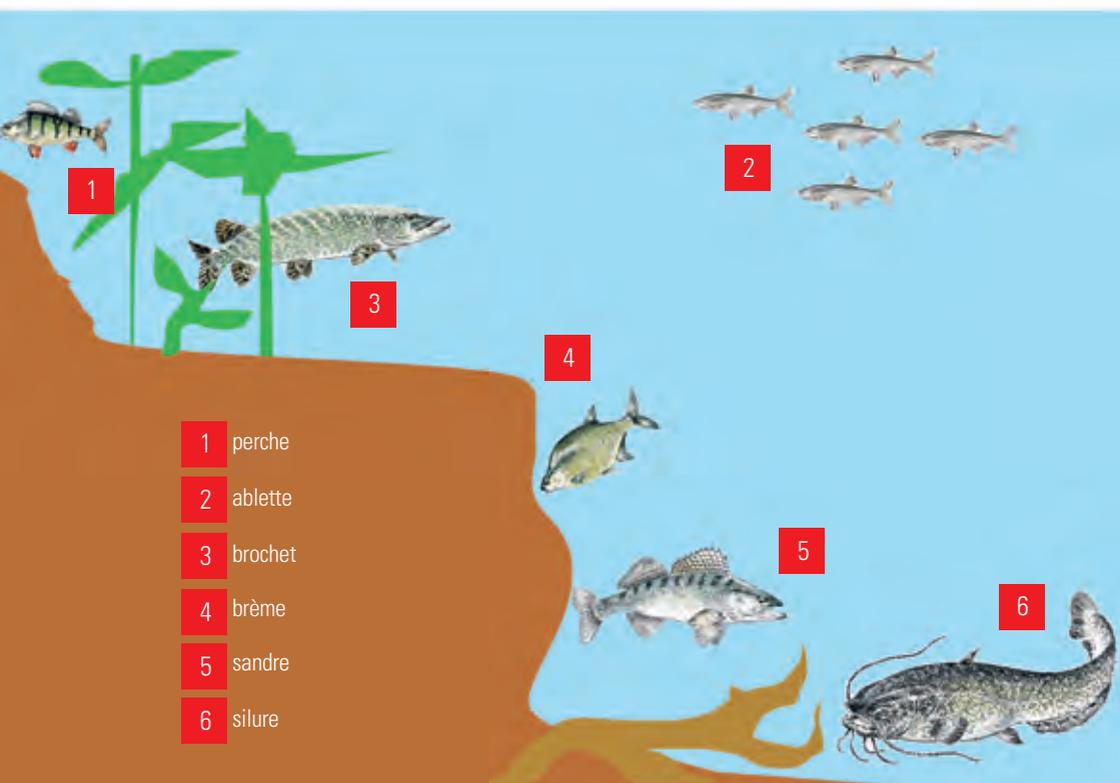


## LE SAVIEZ-VOUS ?

### Chacun, chez soi !

Chaque poisson possède sa propre niche écologique : place occupée par une espèce dans un milieu ; la concurrence est ainsi limitée.





1

1 perche

2

2 ablette

3

3 brochet

4

4 brème

5

5 sandre

6

6 silure

# LA BIODIVERSITÉ AQUATIQUE VISIBLE

**En vous promenant au bord du Rhône, vous rencontrerez de nombreux habitants. Les plus facilement observables sont des espèces introduites par l'homme et certaines sont considérées comme nuisibles.**

## 1. Le nénuphar

Plante aquatique présente sur les bordures, davantage sur la Saône que sur le Rhône. Sa partie immergée disparaît totalement en hiver pour réapparaître au printemps.

## 2. La mouette rieuse

Oiseau très grégaire en dehors de la période de reproduction, il se nourrit et dort en grands groupes. Opportuniste et omnivore, il « nettoie » les villes et les plages. Sa tête est de couleur brun sombre sauf en hiver où elle devient blanche.

## 3. La demoiselle

Insecte de la famille des odonates, la demoiselle ou zygoptères se distingue de la libellule par un aspect plus fin, fragile et par des ailes repliées sur le dos. Au cours de l'accouplement, le mâle et la femelle forment « le cœur copulatoire ». Le mâle saisit la

femelle derrière la tête et la femelle replie son abdomen pour atteindre les organes du mâle.

## 4. Le Grand Cormoran

Oiseau de grande taille piscivore, il hiberne en France de septembre à mars. Contrairement à une croyance répandue, sa position avec ses ailes déployées à la sortie de l'eau ne lui sert pas à sécher ces dernières. Cette posture lui sert à exposer son bol alimentaire au soleil favorisant sa digestion et compensant ainsi une partie de la perte d'énergie occasionnée par son plongeon dans l'eau froide.

## 5. La corbicule

Bivalve, introduite dans les années 1980 en France, elle se développe en grand nombre dans les eaux du Rhône et de la Saône. Elle constitue un aliment de choix pour les rats musqués qui peuvent laisser de grandes quantités de coquilles vides sur la berge.





© FNPF, Laurent MADELON

1



© FNPF, Laurent MADELON

2



© FNPF, Laurent MADELON

4



© FNPF, Laurent MADELON

3



© purefishing.com

5

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### Castor ou ragondin ?

La queue est plate chez le castor et ronde pour le ragondin. Les moustaches du ragondin sont blanches et bien visibles et sombres pour le castor. Dans l'eau, le castor nage la tête hors de l'eau, le ragondin, lui, laisse apparaître la tête et le bas du dos, ce qui forme deux bosses.



© FNPF, Laurent MADELON

Ragondin

# LA BIODIVERSITÉ AQUATIQUE INVISIBLE

**Sur le territoire de l'agglomération, le Rhône et la Saône sont très riches en poissons avec pas moins de 39 espèces différentes. Parmi elles, on trouve une majorité de cyprinidés : gardon, ablette, carpe, tanche, brème, chevaine et quelques espèces remarquables : brochet, anguille, sandre et silure.**

## 1. Le silure

Un géant curieux mais un peu craintif ! Avec plus de 2,30 m de long, le silure est le plus gros poisson d'eau douce vivant en France. Il aime la profondeur des fosses des grandes rivières (plus de 10 m).

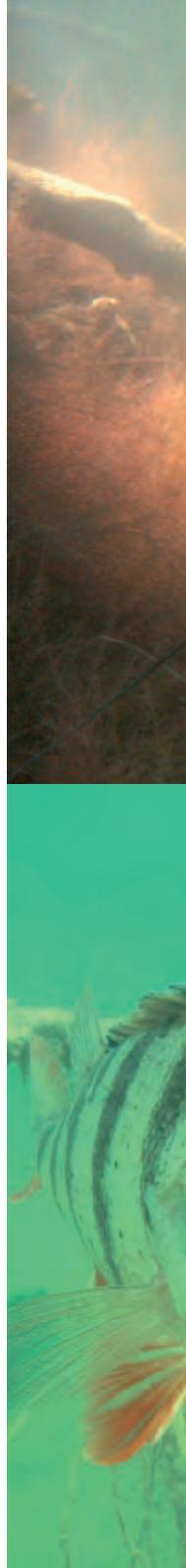
La Confluence à Lyon offre chaque année des pêches de spécimens. Le record du monde du silure pêché à la Confluence par une « gone » de Lyon date de 2009. Il mesurait plus de 2,50 m. Pour pêcher le silure en bateau, les pêcheurs utilisent un « clonck ». Ce petit bout de bois claque à la surface de l'eau et attire le silure. Depuis la berge on peut entendre le claquement des cloncks.

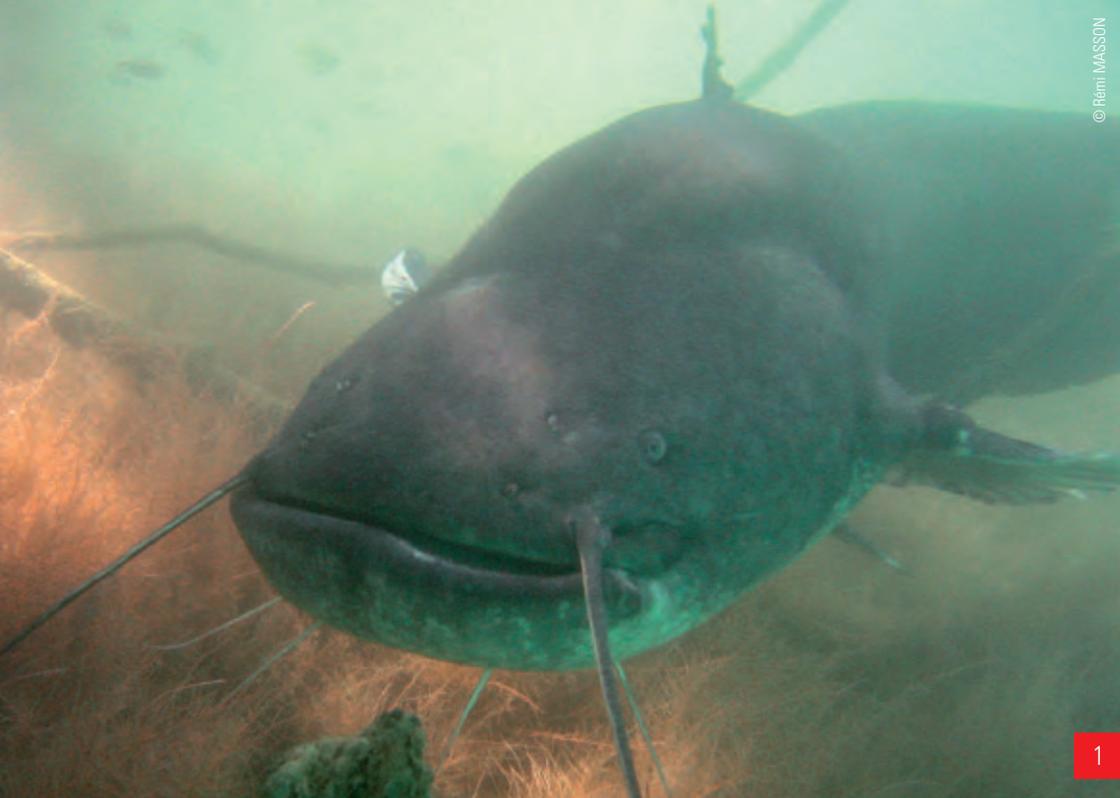
## 2. La perche

Elle aime rester sur les bordures. Elle vit en groupe dans sa jeunesse puis grossit et devient solitaire avec l'âge.

## 3. Le sandre

Un des principaux poissons carnassiers recherché par les pêcheurs. Il vit généralement dans les zones semiprofondes (4 à 8 m). Il peut atteindre jusqu'à 1,30 m. L'arrière de son oeil est tapissé d'une membrane réfléchissante, ce qui lui procure une meilleure captation des rayons lumineux, ce qui explique sa façon de chasser. Ce système se retrouve chez les requins, les chats et les rapaces nocturnes.





# RESTAURATION DES MILIEUX NATURELS

## RESTAURATION ET CONSERVATION DES LÔNES

Une lône est un bras mort qui reste en retrait du lit d'un grand cours d'eau et est alimentée par la nappe ou lors des périodes de crue. Véritable richesse écologique, la faune y trouve une source de repos, de nourriture et de reproduction.

Un programme de restauration du canal de Miribel très important est en cours de réalisation, dans le cadre du plan Rhône.

Plus d'informations : Syndicat mixte des Iles du Rhône et des Lônes (SMIRIL), Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion du Parc de Miribel-Jonage (SYMALIM).



## BON À SAVOIR

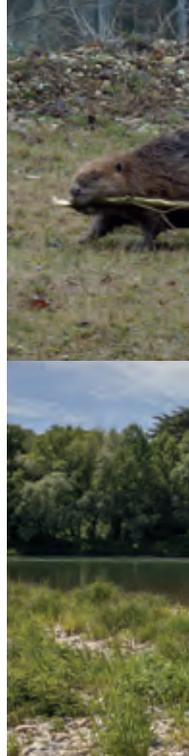
Restaurer la continuité écologique des cours d'eau est une nécessité pour la biodiversité.

## PASSE À CASTOR

Des passes à castor sont aménagées sur les principaux ouvrages hydroélectriques du territoire du Grand Lyon : le barrage de Couzon-au-Mont-d'Or sur la Saône et le barrage de Pierre-Bénite sur le Rhône.

## PASSE À POISSON

Une passe à poissons, ou rivière artificielle, de 300m de long a été construite par EDF pour contourner le barrage de Jons afin de rétablir une libre circulation entre le canal de Jonage et le canal de Miribel. Chaque année, plus de 100 000 poissons l'empruntent ! La loutre y a même été observée à plusieurs reprises.



## LE SAVIEZ-VOUS ?

Le parc de Gerland, un des sites les plus fréquentés de l'agglomération, est le refuge d'une belle population de castors qui a su s'adapter à un environnement urbain.



© CEN-RA



# AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'EAU

Le territoire de l'agglomération lyonnaise possède des équipements de dépollution des eaux performants avec ses stations d'épurations.

Cependant, plusieurs types de pollution sont invisibles et impossibles à éliminer.

De fait, le Grand Lyon a réalisé une nouvelle station d'épuration à La Feysine, entre le boulevard Périphérique Nord et le canal de

Jonage. Les eaux usées y sont traitées selon un procédé dit « de culture libre » puis évacuées dans le Rhône, en conformité avec les normes européennes de rejet.



## BON À SAVOIR

L'eau est une ressource précieuse qu'il faut préserver.

# LES BERGES DU RHÔNE : 5 KILOMÈTRES ENTRE VILLE ET NATURE

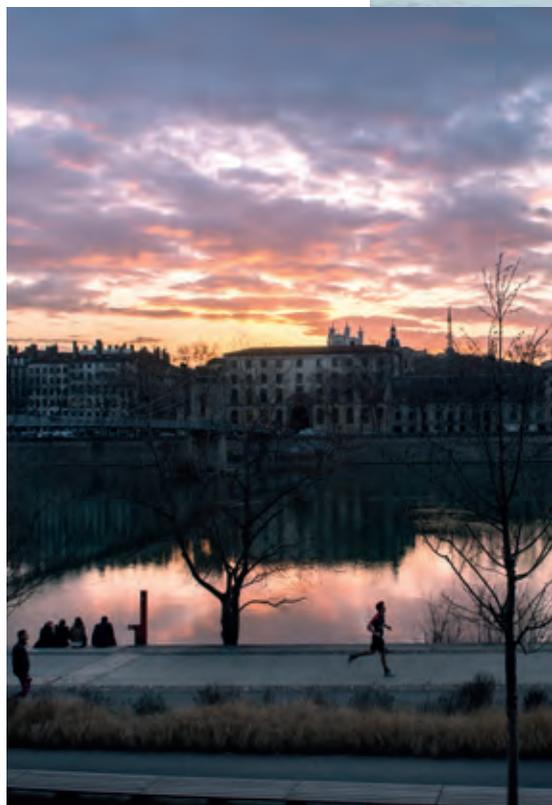
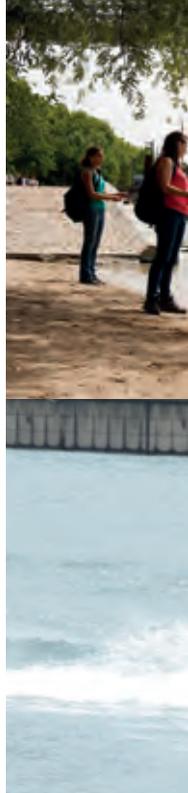
**Du parc de la tête d'Or à celui de Gerland, les berges du Rhône ont été totalement réaménagées et constituent désormais une voie verte mêlant la nature à la ville. Des ambiances végétales et minérales permettent un retour de la faune et de la flore.**

**Depuis quelques années, le Street fishing, pêche moderne des carnivores utilisant du matériel léger et hi-tech, fait fureur en France. La pêche se pratique en plein coeur de la ville, les poissons sont photographiés et remis à l'eau. Les aménagements des quais à Lyon sont idéals pour cette pratique.**



## À RETENIR

La Fédération Départementale du Rhône et de la Métropole de Lyon pour la Pêche et la Protection du Milieu aquatique participe à l'éducation à l'environnement aquatique et à la promotion de la pêche par le biais de son Pôle Départemental d'Initiation à la Pêche et à la Nature (PDIPN). Elle propose des animations qui s'adressent à tous les publics : scolaires (projet pédagogique...); jeunes et adultes (cours de stage de pêche...). Le Grand Lyon est partenaire de la Fédération de pêche pour préserver les milieux aquatiques et agir pour le développement durable.





© FNPF, Laurent MADELOU



## UN TERRITOIRE DE LOISIRS

**Le Rhône et la Saône sont des lieux très appréciés pour la pratique de nombreux loisirs aquatiques en mode doux : plaisance, balade, aviron, pêche... Il s'agit de voies navigables : transport de passagers (en hausse) et transport de marchandises circulent quotidiennement sur ces cours d'eau.**

**La conciliation des différents usages est une des problématiques centrales en matière de gestion d'un cours d'eau. En effet, une rivière fait nécessairement l'objet de multiples usages, mais la cohabitation reste possible.**

**Il existe également une problématique qui est la production de déchets sur les rives de Saône et les berges du Rhône qui finissent nombreux dans l'eau. Il nous appartient à tous de faire attention pour que cela disparaisse.**

## DOCUMENT RÉALISÉ PAR

**Fédération Départementale du Rhône  
et de la Métropole de Lyon pour la Pêche  
et la Protection du Milieu Aquatique  
en partenariat avec la Métropole de Lyon**



Fédération Départementale du Rhône  
et de la Métropole de Lyon pour la Pêche  
et la Protection du Milieu Aquatique  
1, allée du levant  
69890 LA-TOUR-DE-SALVAGNY

[www.federation-peche-rhone.fr](http://www.federation-peche-rhone.fr)

## Métropole de Lyon

20, rue du Lac

CS 33569 - 69505 Lyon Cedex 03

Tél : 04 78 63 40 40

[www.grandlyon.com](http://www.grandlyon.com)

**GRANDLYON**  
la métropole